

forme un triangle aigu large et très-profond ; l'un et l'autre manquent des plaques pectinées de cils noirs étagés qu'on observe sur *cavicola* et *apenninum*.

L'*Anophthalmum* a été découvert par MM. Frivaldsky et Merkl; il est encore rarissime dans les collections où on le trouve sous le nom inédit de *Hypophylladobius anophthalmus* Kenderesy (Cf. Eppelsheim, *Ent. Nachr.*, 1880, VI, 50). Je n'en possède que le ♂; la ♀ m'a été obligeamment communiquée par M. le Dr Eppelsheim.

---

## LES LONGICORNES SONT-ILS SUSCEPTIBLES D'HIBERNATION ?

---

Le fait signalé par M. Simonot-Revol, dans le numéro 11 de la *Revue* (1884), de la présence en hiver, des *Cerambyx cerdo* et *miles* dans le chêne, ne me paraît pas trancher la question ; car il aurait fallu s'assurer que ces sujets étaient venus de l'extérieur, sinon il peut y avoir eu confusion.

Il existe en effet quelques espèces de Longicornes chez lesquelles la dernière transformation s'opère au commencement de l'hiver ou un peu avant, de sorte que l'insecte parfait passe cette saison dans le bois où a vécu sa larve, ce qui peut être une cause d'erreur. La grande fraîcheur des sujets pris par M. Simonot-Revol et la quantité des matières qui se trouvaient dans leur abdomen, ne feraient que confirmer mes doutes à cet égard.

J'ai pu vérifier le fait pendant deux hivers. pour deux espèces, la *Mesosa nubila* et le *Cerambyx Scopoli*, et sans doute il doit y en avoir d'autres.

En janvier 1884, ayant remarqué au sommet de charmes, des parties mortes perforées de trous, j'en fendis un morceau avec précaution et j'y trouvai la *M. nubila* : je crus d'abord qu'elle s'y était réfugiée à l'approche des froids, mais une inspection plus minutieuse me convainquit qu'il n'y avait aucune issue. L'insecte était tapi dans une chambre complètement close, creusée à l'extrémité de la galerie garnie des détritits faits par sa larve, l'enveloppe de la nymphe se trouvait recroquevillée dans un coin et il n'y avait plus qu'une faible épaisseur de bois à enlever pour donner sortie à l'insecte à la belle saison. Je continuai mes recherches, et je fis la même observation pour une cinquantaine d'individus. Les vieux trous étaient occupés par des insectes parasites, araignées, fourmis et quelques curculionides. entre autres *Mecinus pyrastrer* et *circulatus*.

Je recherchai également dans des parties basses des arbres et j'y récoltai le *Cerambyx Scopolii*, dans les mêmes conditions de séquestration ; mais tandis que je n'ai jamais trouvé la *M. nubila* que dans les parties élevées, le *C. Scopolii* au contraire se tenait dans les parties plus basses, où il y avait également des larves de *Clytus arvicola* ; mais ces dernières ne me donnèrent l'insecte parfait qu'aux mois de juillet et d'août (1).

Enfin, à la même époque, j'avais mis dans une cage *ad hoc*, des morceaux où j'avais constaté la présence de larves ; je viens d'en ouvrir quelques-uns et d'y prendre ces deux espèces, dans les mêmes conditions.

Pour conclure, sans nier la possibilité d'hibernation pour quelques sujets de cette famille, je crois qu'il sera bon de s'en assurer par de nouvelles recherches, en constatant la pénétration de l'insecte, de l'extérieur à l'intérieur du bois.

Cette chasse fort intéressante, pratiquée à différentes époques sur des bois d'essences variées, donne pour les collections des sujets d'une fraîcheur parfaite.

A. ROULLET.

---

## FAUNULE AQUATIQUE D'ARROMANCHES (CALVADOS)

Par C.-E. LEPRIEUR.

---

Arromanches, village de cinq cents et quelques habitants, occupe au bord de la mer, une dépression en forme de cuvette, d'un kilomètre de long sur autant de large, et se trouve ainsi dominé de tous côtés par des collines de 60 à 70 mètres de hauteur.

Cette situation du village et de ses environs immédiats offre l'avantage de mettre la localité à l'abri des vents violents, et sauf ceux du nord ou du nord-ouest, c'est à peine si au bord de la mer on en ressent les effets.

Une falaise de plus de 60 mètres sépare Arromanches d'une autre station balnéaire, Asnelles, et à partir de cette localité, dans la direction de l'est, jusqu'au delà de l'embouchure de l'Orne, les falaises cessent ou lorsqu'elles existent, leur hauteur dépasse à

(1) D'après M. V. Mayet (*Ann. Ent. Fr.*, 1881, *Bull.*, p. 162), le cycle complet des métamorphoses chez les *Cerambyx* dure généralement trois ans, et quand la sortie de l'insecte parfait est entravée par la sécheresse, celui-ci reste enfermé dans sa loge jusqu'à l'année suivante.

(Note du Rédacteur).